

Texte Urbanistique et Environnemental Préparatoire : La Ville de Beijing face au Changement Climatique et la création du label « Ville du Futur »

La ville de Beijing, capitale de la Chine, a pris des mesures significatives pour répondre au défi du changement climatique, à la fois à court et à long terme. À court terme, le gouvernement municipal a concentré ses efforts sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, notamment par l'amélioration de l'efficacité énergétique et la promotion des transports publics. À long terme, Beijing vise une transition vers une ville plus verte et plus durable en misant sur des solutions technologiques avancées, comme l'urbanisme intelligent, la gestion durable des ressources en eau et l'adoption de technologies de l'énergie renouvelable. Le gouvernement de Beijing a également pris un engagement ferme en faveur des objectifs de neutralité carbone d'ici 2060, avec une transition complète vers une économie bas-carbone d'ici 2035. La ville s'efforce également de renforcer la résilience face aux événements climatiques extrêmes, comme les canicules et les tempêtes de pluie, qui sont de plus en plus fréquentes en raison du réchauffement global.

Beijing a mis en œuvre plusieurs initiatives ambitieuses pour lutter contre le changement climatique. Parmi les principales mesures environnementales, on retrouve la réduction des émissions de CO₂ : Depuis plusieurs années, la ville a investi massivement dans des infrastructures à faibles émissions, telles que le métro, les tramways et des stations de recharge pour véhicules électriques. En parallèle, Beijing a entrepris des programmes de réduction des émissions industrielles en modernisant les usines et en fermant celles qui ne respectent pas les normes écologiques.

Beijing a lancé des projets de réaménagement urbain qui intègrent la nature dans le tissu urbain, notamment à travers la création de parcs, de toitures végétalisées et d'espaces verts pour la rétention des eaux de pluie. Ces projets visent à réduire l'effet d'îlot de chaleur urbaine et à améliorer la qualité de l'air.

La ville met en œuvre un plan pour intégrer les énergies renouvelables dans son mix énergétique. Les installations solaires et éoliennes sont désormais largement présentes dans la capitale, et la production d'énergie à partir de sources renouvelables a considérablement augmenté ces dernières années.

Beijing a mis en place des initiatives pour mieux gérer ses ressources en eau, essentielles dans un contexte de sécheresse récurrente. Cela inclut des systèmes de recyclage de l'eau, l'utilisation d'eau de pluie pour l'irrigation, et des technologies de gestion plus efficaces des réseaux d'approvisionnement en eau.

Dans le cadre du label « Ville du Futur » porté par le réseau C40 Cities, Beijing pourrait proposer les articles suivants pour son inclusion dans un cahier des charges visant à lutter contre la crise climatique et promouvoir un développement urbain durable :

Le maire de Beijing propose plusieurs articles :

Axe 1 : Intégration d'une transition énergétique verte obligatoire

Proposition : Les villes doivent mettre en place un plan d'action clair pour atteindre une transition énergétique 85% renouvelable d'ici 2050, en déployant des infrastructures de

production d'énergie renouvelable, telles que les énergies solaire, éolienne et géothermique, tout en encourageant l'utilisation des véhicules électriques et des systèmes de transport à faibles émissions.

Axe 2 : Renforcement des zones vertes urbaines et de la résilience climatique

Proposition : Les villes devront garantir un pourcentage minimal de leur superficie dédiée aux espaces verts urbains et aménager des zones de rétention d'eau pour lutter contre les risques d'inondations et améliorer la biodiversité. Les nouvelles constructions devront intégrer des systèmes de gestion durable des eaux pluviales et des matériaux écologiques pour augmenter la résilience face aux événements climatiques extrêmes.

Axe 3 : Innovation et recherche en urbanisme durable

Proposition : Les villes devront favoriser l'innovation en matière de solutions d'urbanisme intelligent, en mettant en place des laboratoires d'urbanisme durable qui collaborent avec des entreprises technologiques pour développer des infrastructures adaptées aux besoins climatiques spécifiques des zones urbaines, telles que des bâtiments à énergie zéro, des systèmes de gestion des déchets basés sur l'économie circulaire et des réseaux énergétiques intelligents.